

2015, année record pour l'industrie de l'armement de la France

 lemonde.fr/economie-francaise/article/2015/04/30/2015-annee-de-tous-les-records-pour-l-industrie-de-l-armement-tricolore_4625902_1656968.html

La lecture de ce contenu est susceptible d'entraîner un dépôt de cookies de la part de l'opérateur tiers qui l'héberge. Compte-tenu des choix que vous avez exprimés en matière de dépôt de cookies, nous avons bloqué l'affichage de ce contenu. Si vous souhaitez y accéder, vous devez accepter la catégorie de cookies "Contenus tiers" en cliquant sur le bouton ci-dessous.

Le président français François Hollande est attendu, lundi 4 mai, au Qatar pour assister à la signature officielle du contrat de vente de Rafale, avant de rejoindre Ryad où il sera mardi l'invité d'honneur d'un sommet du Conseil de coopération des Etats arabes du Golfe (CCG), une première pour un chef d'Etat occidental.

Avec trois contrats Rafale en moins de trois mois en Égypte, en Inde et au Qatar pour 84 avions de combat, et bientôt 50 hélicoptères en Pologne, la France s'apprête cette année à connaître la meilleure vente d'armes à l'exportation de son histoire.

« Si l'on ajoute les Rafale, les hélicoptères et les ventes dans les domaines naval et satellitaire, nous avons déjà engrangé plus de 15 milliards d'euros de commandes d'armement français cette année », a indiqué le ministre de la Défense, Jean-Yves LeDrian, dans une interview au Journal du Dimanche (JDD), le 3 mai.

« Cela représente pour la France près de 30 000 emplois nouveaux sur plusieurs années pour ce secteur industriel », a-t-il ajouté.

Habituellement classés au troisième ou au quatrième rang mondial, les Français pourraient même détrôner les Russes de la deuxième place cette année, s'ils franchissent la barre des 20 milliards de dollars (18 milliards d'euros).

Au ministère de la défense, cet objectif est jugé atteignable sachant que les deux gros contrats signés en Égypte, pour 24 Rafale et une frégate, et au Qatar, pour 24 avions de combat, représentent déjà 12 milliards d'euros. Celui pour les 36 appareils en Inde annoncé en avril n'est pas encore finalisé et n'est donc pas comptabilisé. Tout cela sans compter les nombreuses ventes de matériel dans différents pays pour des montants plus modestes, mais qui pourraient ensemble dépasser les 4 milliards d'euros.

La France encore loin des Etats-Unis

Quoi qu'il en soit, la France restera encore loin des Etats-Unis qui contrôlent la majorité du marché avec des exportations oscillant selon les années entre 60 et 80 milliards de dollars.

C'est également la première fois que Paris exportera davantage d'armes qu'il n'en achète, sachant que son budget d'investissement en matériel oscille entre 10 et 15 milliards d'euros chaque année.

Au cours de ces dernières années, les ventes à l'exportation ont toujours été inférieures aux achats d'équipement du pays, fluctuant autour de 5 à 6 milliards avec un pic, en 2014, à 8 milliards. L'impact de ce dynamisme à l'exportation n'a pas encore été calculé. Seule référence, une étude réalisée sur les 6,8 milliards de commandes enregistrées en 2013 : l'export représentait alors 40 000 emplois et 8 % de la balance commerciale.

Dominique Gallois